

## INCIDENCE DE LA STRUCTURE DU TERRITOIRE SUR LA STRUCTURE DE LA VILLE : CAS DE CONSTANTINE

DJEMAÏ-BOUSSOUF FAÏMA  
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme  
Université III - Constantine. Algérie

Reçu le 16/04/2011 – Accepté le 24/06/2013

### Résumé

La lecture de l'organisme territorial de Constantine nous permet de déterminer l'incidence de la structure du territoire sur celle de la ville ; c'est à dire, définir l'importance des relations de l'organisme territorial avec son contexte et indiquer les agents qui ont fixé l'implantation urbaine. Nous partons dans notre raisonnement d'une constatation de la colonisation croissante de la nature par l'homme, en vue de son exploitation aux seules fins de la productivité. Le parcours dans le territoire peut ainsi s'assumer comme une première structuration dans un milieu en voie d'humanisation [1]. Evidemment il est fondamental, pour ce faire, de comprendre comment les relations s'instaurent entre l'homme et le milieu physique, au cours du temps et les actions que l'homme, ou mieux l'expression de sa socialité, y a peu à peu exercée au fil du temps [2]. Ainsi la relation entre histoire et ville ne peut se faire seulement sur des dates ou des événements qui se sont déroulés dans le passé ; il faut les interpréter et rechercher leurs impacts sur le territoire et voir comment ce dernier a été occupé à travers le temps. Nous pourrions déterminer les raisons d'existence de telle ville à tel endroit. L'édification de la vieille ville de Constantine sur cette forteresse naturelle (le Rocher), doit à la valeur de son site, sa naissance et sa continuité.

**Mots clés:** Territoire – Processus de structuration – Implantation urbaine -Ville – Lecture.

### Abstract

The appraisal of Constantine's territorial organism allows us to establish the impact of the territory structure on that city; that is, to define the importance of relations between territorial organism and its context and to point out the agents which fixed urban establishment. We go away in our reasoning from finding of the growing colonization of nature by man, with the aim of its use for the only purpose of productiveness. The course in the territory can be assumed as a first structure in a process of humanization. Of course it is fundamental, in order to do that, to understand how relations are established between man and physical setting, in the course of time and actions that man, or better his socialite expression, experienced there little by little in the course of time. Hence, the relation between history and city cannot be made only on dates or events which took place in the past; it is necessary to interpret them and search their impacts on the territory and see how this latter was occupied across time. Therefore we will be able to establish reasons of existence of such city in such place. The construction of the old city of Constantine on this natural fortress (the Rock), owes to the value of its site, its birth and its continuity.

**Keywords:** Territory – Structure Process – Urban Settlement – City – Appraisal.

### ملخص

التحليل الاقليمي لمنطقة قسنطينة يسمح لنا بتحديد مدى تأثير هيكل هذه المنطقة على هيكل المدينة أي تعيين أهمية علاقات هيكل المنطقة وارتباطه الوثيق بالمحيط الخارجي إضافة إلى تحديد العوامل المؤدية إلى تثبيت الاستقرار العمراني. استنتاجنا السابق مبني على ملاحظتنا لاستعمار الرجل المتزايد للطبيعة بهدف استغلالها لغاياته الوحيدة و المتمثلة في الإنتاجية. فالمشوار المتعلق بهذه المنطقة يعتبر أول هيكل في ميدان هادف إلى الإنسانية وهو واضح انه أمر أساسي لتحقيقه و أن نستوعب كيفية إنشاء العلاقات بين الإنسان و محيطه المادي من خلال الزمن و أعماله بل و أحسن من ذلك تعبيره عن المجتمع الذي مارسه و أنشأه بتمهل على ممر الزمن. فلا يمكن للعلاقة بين التاريخ و المدينة أن تقوم إلا من خلال تواريخ و أحداث وقعت في الماضي. فعلينا تأويلها و البحث عن أثرها في المنطقة و كيفية احتلالها على طول الزمن. بذلك باستطاعتنا تحديد أسباب وجود مثل هذه المدن و في تلك المناطق.

**الكلمات المفتاحية:** منطقة – هيكل – الاستقرار العمراني – المدينة – تحليل/ معرفة

## Introduction :

Constantine, ville d'intérieur, établie depuis fort longtemps, doit sa naissance sans doute aux caractéristiques géographiques du site : sa topographie, son orogénèse et son système de communication. Le territoire n'est pas à comprendre seulement comme un support géographique et physique impliquant la forme urbaine de l'établissement de Constantine, mais aussi comme une conjugaison de plusieurs paramètres anthropologiques, historiques et économiques. La structuration du réseau de communication, de production et d'exploitation a déterminé le développement urbain de Constantine à travers l'histoire. Le parcours dans le territoire peut s'assumer comme une première structuration dans un milieu en voie d'humanisation ; la règle générale étant le fait qu'une aire traversée par un parcours accueillera plus tard une production, donc un établissement ; ce dernier connaîtra plusieurs phases de formation.

Le Rocher de Constantine, cette forteresse naturelle, doit à la valeur de son site sa naissance et sa continuité. Elle porte en elle de multitudes richesses culturelles et historiques juxtaposées d'une façon exceptionnelle tel un amphithéâtre naturel sur lequel s'étagent en gradins ses différents quartiers, résultat de superpositions et de stratifications de plusieurs civilisations.

Contrairement aux autres centres anciens, Constantine demeure solidement implantée au site du Rocher en préservant sa qualité de centre de l'ensemble de l'agglomération. La raison d'une telle particularité mérite d'être élucidée. La morphologie du site est-elle suffisante pour produire un tel phénomène faisant du centre une permanence à l'échelle de toute l'agglomération ?

Cet article se propose de :

Montrer le rôle qu'a joué la morphologie du site dans l'édification de la ville.

## I- PROCESSUS DE STRUCTURATION DU TERRITOIRE:

Notre travail est basé sur les méthodes de lecture du territoire et de la ville conceptualisées par l'architecte théoricien Savério Muratori et poursuivies par son assistant Gianfranco

Caniggia. Ces derniers ont mis en évidence une lecture critique et active des tissus urbains qui s'articule autour de la notion d'agrégation et de niveau d'échelle [3]. Cette méthode nous permet l'interprétation des traces inscrites sur la ville et le territoire, en développant une réflexion basée sur la réalité d'un processus de formation et de transformation du tissu urbain.

Cet architecte théoricien considère le territoire comme une "réalité" dérivée de la somme des constantes physiques (caractéristiques du lieu naturel) et de toutes les actions que l'homme, ou mieux l'expression de sa socialité, y a peu à peu exercée au fil du temps.

### La reconstruction des phases d'humanisation du territoire de Constantine :

(Planche B, 5 figures) [4]

La démarche consiste à déterminer l'ordre chronologique de formation des parcours.

La technique utilisée fait appel à des supports graphiques élaborés à partir de la carte du réseau hydrographique de la région de Constantine.

La double vocation, locale et régionale de l'établissement de la ville de Constantine, dès l'époque numide, était conditionnée par le développement d'un réseau de communication qui a dû s'adapter à un relief complexe et différencié.

Ce réseau de communication se divise en :

- Un réseau de communication primaire à vocation provinciale.
- Un réseau de communication secondaire à usage local.

Constantine fût depuis fort longtemps considérée comme un carrefour, car elle se trouve, d'après la carte de P.Salama, sur le croisement de très importantes voies, à savoir l'axe Est-ouest, reliant Sitifis à Carthage, et l'axe Nord-sud, reliant Rusicade à Lambèse.

Son implantation à mi-chemin entre ces deux axes, lui acquiert le titre de ville "nœud" et passage forcé de toute les richesses du territoire.

A ces axes s'ajoute un réseau très dense de voies à caractère local reliant la ville à ses colonies et villages.

Sur l'antériorité de ces axes, nous nous sommes intéressés, dans le cas de la ville de Constantine, aux chemins matrices qui ont structuré le territoire.

Nous nous référons dans notre analyse au système non construit, c'est à dire la structure routière et productive du territoire de Constantine depuis l'antiquité.

Le résultat à l'issue de cette analyse, sera la reconnaissance chronologique dans la formation des parcours. Nous pourrions ainsi expliquer la position stratégique de cette ville dans le territoire et son élévation permanente au rang de commandement du territoire.

A cet effet, il s'agit de relever l'ensemble des cours d'eau de la région de Constantine, puis d'en faire une superposition avec le relevé des parcours effectués par les archéologues.

Le territoire auquel appartient Constantine présente la caractéristique d'être diversifié entre oueds, collines et plaines ; il est composé de trois grandes unités territoriales. Ces dernières sont limitées par des barrières hydrographiques qui confluent vers oued Kébir lequel aboutit à la mer.

La première unité, se trouve à l'est, elle est limitée par (Oued Smendou) au nord, (Oued Rhumel) à l'Ouest et (Oued Boumerzoug) au sud.

La deuxième unité, celle du sud est formée par l'Oued Boumerzoug et le Rhumel.

La troisième unité, celle de l'ouest à laquelle appartient le ROCHER est limitée par Oued El'naadja et Oued le Rhumel, qui forment une boucle du sud à l'est.

Ces unités sont reliées entre elles par des gués (passages naturels franchissant une rivière ou un cours d'eau). Elles sont également parcourues par des dorsales assez

## DJEMAI-BOUSSOUF FAÏMA

importantes (parcours de crêtes) qui ont servi à l'exploitation du territoire.

Ainsi donc, à cette échelle nous constatons une poche privilégiée à l'intersection des trois unités. Elle présente tous les aspects sécuritaires et stratégiques pour porter une ville apte à devenir un établissement à forte polarité telle que Constantine.

territoire nous pouvons clairement distinguer trois parcours de crêtes principaux qui ont été déduits à partir d'une échelle réduite du territoire. (voir figure n°2). Ces parcours sont :

- Celui de l'Est qui vient de Annaba pour buter sur les gorges du Rhumel
- Celui de l'Ouest qui vient de Sétif pour aboutir au Rocher.
- Le troisième, celui du Sud qui vient des hauts plateaux (en passant par Batna), et emprunté par les caravanes du sud, abouti entre les deux oueds, le Rhumel et Boumerzoug.

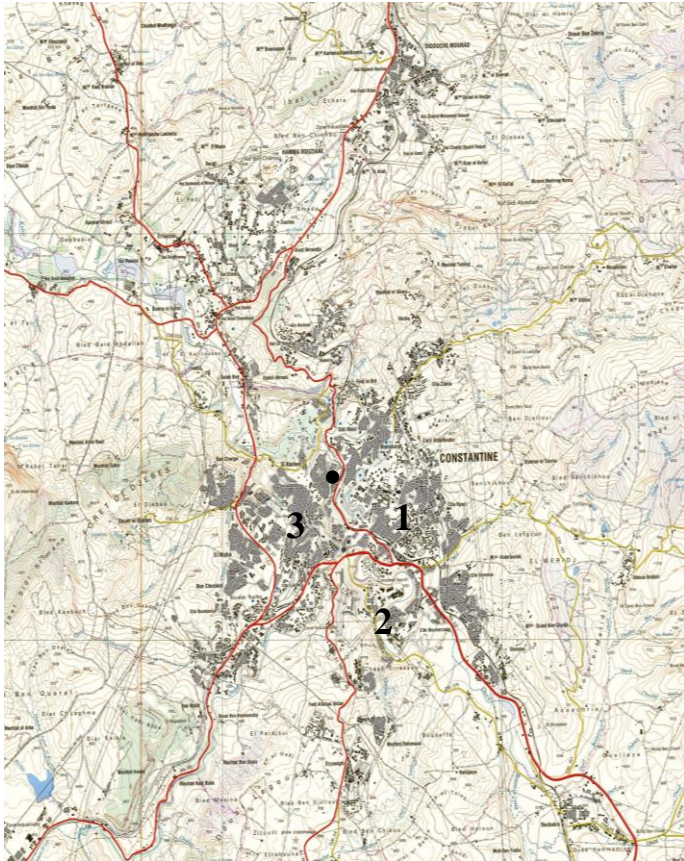


Planche A : Constantine

- positionnement du **Rocher** (la vieille ville de Constantine)
- 1 unité territoriale Est
- 2 unité territoriale Sud
- 3 unité territoriale Ouest

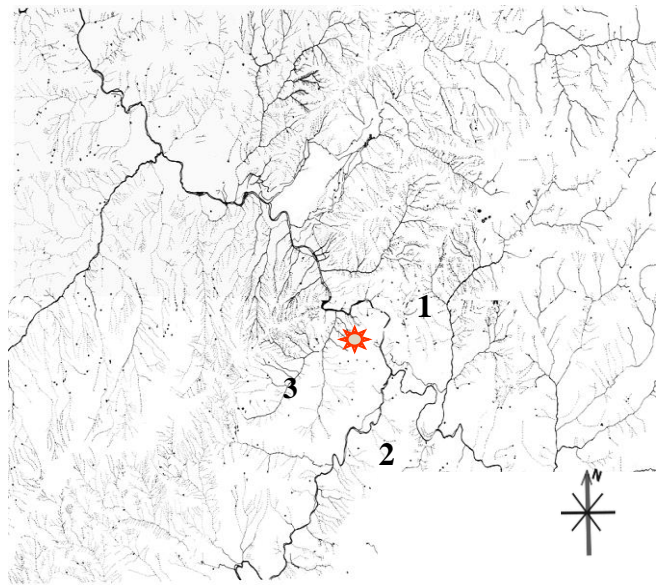


Figure 1 : Structure naturelle du territoire de Constantine

- positionnement du Roche
- 1 unité territoriale Est
- 2 unité territoriale Sud
- 3 unité territoriale Ouest

La 1ère phase : La période protohistorique de formation des établissements est dictée par un système de chemins de crêtes ; car ce dernier constitue un parcours que nous pouvons définir comme la plus antique structure territoriale.

Le parcours de crête dans son itinéraire, suit généralement la ligne de crête sauf lorsque la morphologie du site ne le permet pas ; il la quitte et après avoir contourné l'obstacle reprend sa position par rapport à la ligne. Il constitue ainsi un chemin naturel offrant plusieurs avantages (sécurité, contrôle,...). On assimile cette période néolithique aux premiers états libico-numides. Dans notre

La 2ème phase : Du parc dérivent les parcours de c lesquels se forment les promontoire au niveau c dérivation du parcours du autre parcours à mi-haute renforcer des établissements tels : Tiddis, Chettaba, Si n° 3)



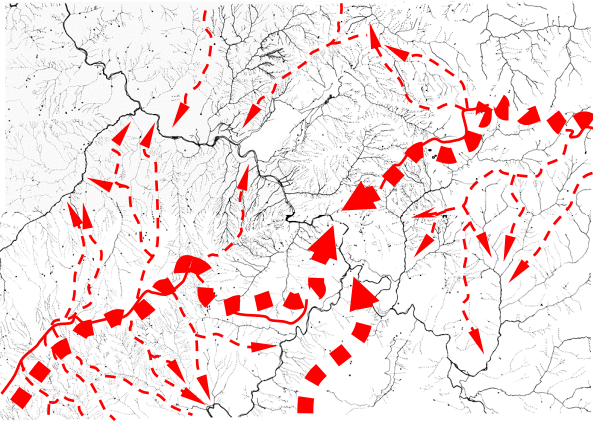


Figure 2 : Première phase d'occupation du territoire.

- ■ ■ ■ Parcours de crête principale
- Ligne de crête principale
- - - Ligne de crête secondaire

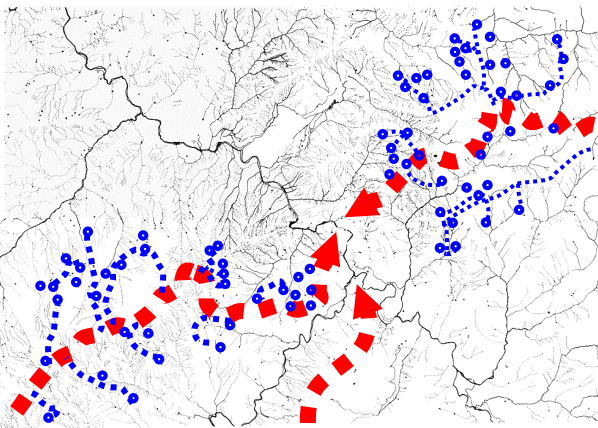


Figure 3 : Deuxième phase d'occupation du territoire.

- ● ● ● Parcours de crête secondaire
- Etablissements de haut promontoire

La 3ème phase : L'établissement du haut promontoire, après son installation, va se mettre à l'exploitation de la terre et à la production, dans un premier temps pour subvenir à ses besoins et par la suite, avec le développement de son activité va générer une aire de production qu'il va chercher à partager avec les autres établissements, ce qui va faire naître un parcours de liaison entre eux appelé parcours de contre crête local. C'est ainsi que vont se former des ensembles d'établissements de haut promontoire et qui vont convenir sur un lieu de marché pour échanger leurs productions. Ce lieu sera généralement plus bas que le

parcours de contre crête local sur le bas promontoire (établissement proto-urbain).

Dans notre territoire nous pouvons clairement distinguer cette phase, nous voyons que ces établissements proto-urbains s'apparentent à des unités territoriales (étendue comprise entre deux cours d'eaux) sur lesquelles ils forment une polarité pour les établissements environnants. (Voir figure 4). C'est dans cette phase que Constantine apparaît comme étant une polarité.

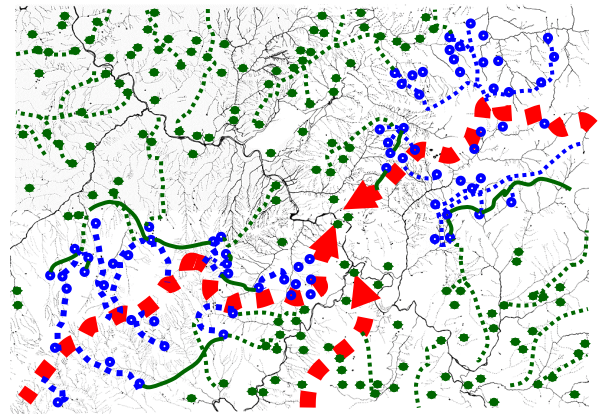


Figure 4 : Troisième phase d'occupation du territoire.

- Parcours de contre-crête locale
- ● ● ● Parcours de crête secondaire
- ⊗ Etablissement de bas promontoire (Lieu de marché)

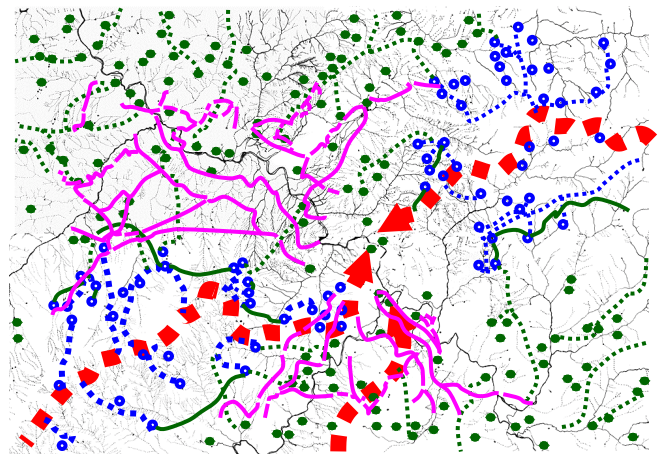


Figure 5 : Quatrième phase d'occupation du territoire.

- Parcours de contre crête- continue
- ⊗ Etablissements de bas promontoire (noyau urbain)

De noyau proto-urbain, la ville de Constantine a subi des mutations et connu un développement pour devenir un noyau urbain, donc, polarité des polarités où tous les chemins de fond de vallée et les contre crête continus aboutissent au pied du ROCHER.

Constantine descend donc vers la plaine et son urbanisation suit les deux oueds principaux, le Rhumel et Boumerzoug.

## II- RESULTATS ET INTERPRETATIONS

La lecture du territoire nous a permis de constater que la poche de convergence des trois parcours de crête principaux est la plus apte à recevoir une ville à forte polarité. A partir de l'aboutissement des trois parcours, il en ressort trois positions potentielles d'établissement de Constantine.

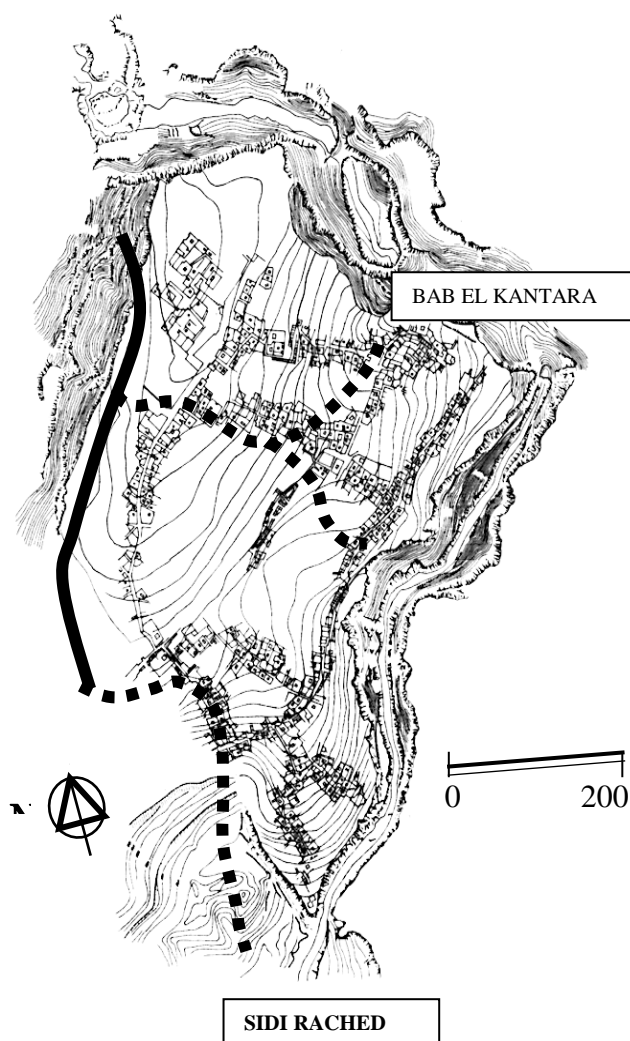
En comparant les trois noyaux générés chacun par un système de crêtes, on voit que la polarité de la crête Sud a tendance à s'affaiblir devant la crête Est et Ouest.

D'après les quatre phases d'occupation du territoire, nous pouvons dire que le système de crête Ouest est plus développé que celui de l'Est, ce qui peut constituer une première hypothèse de positionnement de Constantine.

Une autre hypothèse d'ordre défensive s'impose ; sur tout le territoire, on ne peut trouver un site tel que le Rocher. La richesse naturelle de la région constantinoise, l'existence de plusieurs points d'eau, l'emplacement géostratégique du Rocher ainsi que son accès très difficile lui ont donné un extraordinaire cachet défensif et ont incité au fil du temps plus d'un peuple à s'y implanter.

De cette approche nous déduisons également que l'édification du Rocher s'est faite dans un premier temps sur le parcours de crête principale de l'Ouest qui arrive par la langue de terre qui relie le Rocher au reste du territoire. Il traverse ce dernier dans sa partie la plus haute et se dirige vers le point culminant, actuellement la Casbah.

Dans un deuxième temps, le tissu urbain a évolué sur les parcours de crêtes secondaires suivant la morphologie du site. Ainsi d'autres directions s'amorcent, dont deux l'emportent et suivent les crêtes secondaires vers Bab-El-Kantara et Souika. Nous obtenons donc sur le Rocher trois ensembles qui s'articulent dans la partie moyenne et qui constituent le cœur de la cité et sa partie centralisatrice. (Voire planche B) [6]



**Planche B : Influence de la morphologie du terrain sur le tissu.**

- Edification sur le parcours de crête principale vers le point culminant
- Evolution du tissu sur les parcours de crêtes secondaires suivant la morphologie du terrain

## CONCLUSION

L'importance et la particularité de cette étendue géographique ne peut être ignorée par la civilisation humaine, essentiellement le plateau du Rocher qui peut être assimilé à un point polarisant tout un ensemble. La ville de Constantine par les caractéristiques naturelles qu'elle présente constitue un point de confluence de grande importance, d'abord par son territoire environnant, ensuite par un autre beaucoup plus vaste. Cette caractéristique fait de la ville de Constantine une nodalité très importante depuis l'antiquité, et d'une manière plus sûre et plus renforcée depuis l'époque beylicale.

L'histoire a continuellement modifié le paysage et le site de Constantine.

L'époque préhistorique a laissé ses traces dans Constantine et ses environs, qui témoignent de l'occupation de la région depuis ses origines.

Les occupations successives de Constantine se sont opérées chacune à sa manière. C'est cependant le caractère éminemment défensif qui émerge de par les caractéristiques morphologiques du Rocher support de la cité.

L'histoire ainsi abordée relate la permanence de la polarité de Constantine. Celle-ci, confortée par un site difficile d'accès, un rempart naturel dont le rôle défensif est appuyé par une muraille byzantine, une situation géographique approximativement centrale dans l'Est algérien, a longtemps joui d'une position stratégique dans le territoire et de son élévation permanente au rang de commandement du territoire.

Cette importante nodalité, qui s'est ensuite exprimée par une polarité de tout l'Est Algérien, a pu drainer des flux des quatre directions ; avec pour conséquence l'acheminement d'un savoir faire qu'on peut qualifier sans hésiter de pactole ; choix d'un site sans égal dans toute la région, dit "le Rocher" sur lequel est née puis s'est développée une des plus vieilles villes d'Algérie.

## REFERENCES

- [1] S. MALFROY : *L'approche morphologique de la ville et du territoire, introduction a la terminologie*. Zurich 1980
- [2] S. MURATORI : *Studi per una operante storia urbana di Roma. Centro Studi di Storia Urbanistica*, avec la contribution du Consiglio nazionale delle ricerche, Rome, 1963.
- [3] G. CANIGGIA : *Lecture de Florence*. Institut supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.
- [4] Cartographie élaborée dans le cadre de la thèse de Magister de Djemai-Boussouf Faima. "Mise en évidence des structures permanentes comme méthode de revalorisation du patrimoine bâti : cas de Constantine". E.P.A.U. 2002.
- [5] P. SALAMA : *Les voies romaines de l'Afrique du Nord*, imprimerie officielle, Alger, 1951.
- [6] Planche B, élaborée dans le cadre de la thèse de Magister de Djemai-Boussouf Faima. "Mise bâti : cas de Constantine". E.P.A.U. 2002.